

Garder la main sur l'information à risque

Animation

Comprendre la technologie

La technologie avance. TRANSPORTS. TRANSMISSIONS. SIGNATURE

Nous devons, tous, embarquer dans le train de la technologie

Vous imagineriez de rester sur le quai?

Les technologies numériques bouleversent la vie des individus et des entreprises, et vont continuer à le faire. Mais prendre le train de la technologie ne signifie pas se soumettre à la technologie et s'endormir dans le train sans s'inquiéter de la gare de destination !

Nous devons tout à la fois : comprendre la technologie, mesurer ses apports et ses conséquences, corriger ses excès.

Il faut accepter la technologie pour ce qu'elle sait faire de mieux et ne pas s'obstiner à lui demander de ressembler à ce qu'on connaît déjà.

Quand la voiture automobile a remplacé la voiture hippomobile, le réseau routier a changé et les écuries des relais aux chevaux ont cédé la place aux stations-services.

De même, quand on signe aujourd'hui un écrit électroniquement, on utilise un procédé cryptographique lié à un certificat qui identifie le signataire; ce n'est pas une image scannée insérée dans un document Word!

On n'envoie pas une circulaire à 1000 destinataires en pièce jointe d'un mail quand il existe des serveurs partagés où chacun peut consulter cette circulaire.

On n'installe pas une baie de stockage dans sa cave ou son grenier à l'heure de la technologie « cloud ».

Etc.

Mesurer les apports et les conséquences

La technologie n'est pas une fin en soi. La technologie est un moyen au service des hommes et non l'inverse. Les technologies de l'information, avec les nouveaux modes de production, de transmission et de conservation des documents ou données numériques, apportent de la rapidité, du confort, de la performance.

Mais certaines évolutions constituent des alertes sur les plans :

- organisationnel : chaque collaborateur est générateur de risque documentaire pour l'entreprise, et le management doit réagir ;
- temporel : le temps s'accélère, un rythme nouveau s'impose ; la décision est immédiate, l'information est éphémère, le droit à l'oubli bute sur une traçabilité inexorable ;

- financier : la sécurité, le stockage, la pérennisation, ou la recherche d'une information mal qualifiée, ont des coûts qui sont souvent liés à une mauvaise anticipation des besoins ;
- humain : l'automatisation excessive conduit à une perte de sens critique et de savoir-faire le jour où la machine est en panne ;
- environnemental : les *data centers* avec leurs masses exponentielles de données souvent inutiles sont énergétivores pour leur refroidissement.

Corriger les excès

Le constat des excès des technologies de l'information quand elles sont mal maîtrisées doit conduire à changer d'attitude dans la relation entre l'homme et la machine. Nous devons préciser les objectifs, les limites, les règles du jeu.

C'est dans cette optique responsable que se place l'archivage managérial :

- veiller à produire des documents précis et qualifiés au regard de leur finalité,
- détruire ce qui est inutile, tant pour réduire des coûts de stockage que pour fiabiliser les fonds documentaires et archivistiques,
- prendre en compte le risque du temps différé dans la définition des règles de la société numérique (territorialisation des données, propriété des données personnelles, contrôle des destructions, etc.),
- et bien sûr, former les dirigeants, les collaborateurs d'entreprises et tous les citoyens, à la valeur de l'information numérique et à la maîtrise individuelle et collective de son cycle de vie, par exemple à travers ce MOOC...

L'HUMAIN EST AU CŒUR DE L'ARCHIVAGE MANAGÉRIAL

Quand les règles du jeu sont définies et comprises par tous les acteurs, les outils peuvent donner le meilleur d'eux-mêmes !

